



PAR MONTS ET RIVIÈRE

La Société d'histoire des Quatre Lieux



Fondée en
1980

Février
2001

Volume 4 Numéro 2

- 2 Mot du président
- 3 Un peu d'histoire
- 7 Les bateaux à vapeur
sur la rivière Yamaska
- 11 Chronique
Généalogique
- 13 Nouveaux membres,
acquisitions et dons



Le Notre-Dame



Bulletin de liaison de la
Société d'histoire des Quatre
Lieux publié neuf fois par
année

1291, rue Principale
Rougemont (Québec)
J0L 1M0

Tél : (450) 469-2409

Rédacteur en chef
Gilles Bachand

Collaborateur
Collaboratrice

Mise en page
Lucette Lévesque

Sites Internet
<http://quatrelieux.ctw.net>
<http://collections.ic.gc.ca/quatrelieux>

Courriel électronique
Lucette.lvesque@sympatico.ca

Dépôt légal : 2000
Bibliothèque nationale du
Québec
Bibliothèque nationale du
Canada
ISSN : 1495-7582
© Société d'histoire des
Quatre Lieux



Mot du président

Nous avons aujourd'hui de la difficulté à s'imaginer des bateaux à vapeur sur la rivière Yamaska, qui faisaient la navette entre Saint-Hyacinthe et Saint-Césaire! Mais à la fin du XIXe siècle c'était le progrès et un moyen de transport qui concurrençait les diligences.

Vers 1900, l'arrivée des bateaux à gazoline et un autre moyen de transport utilisable toute l'année : le train, vont faire disparaître à tout jamais ce moyen de transport.

L'exécutif de votre Société s'est réuni et nous avons planifié les activités de l'année. Nous avons encore de beaux projets et de belles conférences pour 2001. Nous entendons toujours prioriser la recherche d'un local pour la Société. Monsieur Larose est responsable de ce dossier. Nous comptons aussi publier notre 3^e cahier d'histoire (le thème est l'enseignement dans les Quatre Lieux) et d'autres petites publications dont *L'histoire de Saint-Césaire* tirée du Commerçant, de l'abbé Desnoyers. Le comité des publications devrait se réunir au début de février pour enclencher ces projets. Nous espérons avoir un conférencier de marque à l'automne, nous vous tiendrons au courant de ce dossier. Nous nous sommes aussi penchés sur des moyens pour augmenter notre financement.

C'est à partir de ce constat, que nous avons pris la décision de demander un léger droit d'entrée (2.00\$) lors de nos activités, pour les non-membres. Nous croyons qu'il est juste et légitime de faire ce choix. Ceci permettra de nous aider à financer nos activités. Car n'oublions pas que le **financement et l'implication des membres** sont les deux principaux moyens pour rendre une société comme la nôtre intéressante pour ses membres et la communauté.

Je tiens à remercier madame Bourgeois pour sa conférence très intéressante. Elle a su nous entretenir avec beaucoup d'humour de son cheminement de vie et de son expérience, suite à l'écriture d'un volume biographique. Quelle idée superbe, de faire découvrir à ses enfants et ses petits enfants la vie *d'autrefois* par des écrits!

Gilles Bachand

De notre boutique de vente....

Marchand, Azilda. *La petite histoire de l'Ange-Gardien*. l'Ange-Gardien, Le Comité des Fêtes du 125^e anniversaire de l'Ange-Gardien, 1981, 274 p.

Prix exceptionnel seulement 20.00\$

Un peu d'histoire...



HISTOIRE DE LA Paroisse de St.Césaire

II

L'HONORABLE DEBARTZCH
(Suite)

Nos prochaines
Rencontres

26 février

**Histoire de l'École
d'agriculture au collège
de Saint-Césaire**

par Gilles Bachand

Salle des Chevaliers de
Colomb – **19h30**

Adresse :

1190, rue Notre-Dame,
Saint-Césaire

De 1818 à 1821, le Seigneur Debartzch s'occupa activement de l'établissement de la nouvelle paroisse de St.Césaire, et du choix d'un site propice pour la future Église ; mais en cela ses vues ne furent pas toujours en parfait accord avec celles de son Évêque, Mgr Plessis. Il donna aussi assez largement du sien pour aider les habitants à bâtir leur première Chapelle.

(Tradition)

Vers 1830, un petit Village commençait à se former en cette paroisse. Il plut à l'Hon. Debartzch de lui imposer le nom tant soit peu prétentieux et hétéroclite de *Burtonville*, sans doute en l'honneur d'un sien ami anglais, appelé *Burton*, Membre du Parlement; ou encore, en souvenir de *Ralph Burton*, Ecr., Gouverneur de Montréal, etc., etc., lequel avait accordé, le 3 mars 1764, au Sr. *Joseph Marchand*, Seigneur de St.Charles, la permission d'établir un Bourg dans sa Seigneurie. Ce nom de *Burtonville* se trouve dans quelques actes officiels de cette époque ; mais il ne prévalut pas.

26 mars

**Laurent Barré, par son
petit-fils Laurent et Alain
Ménard**

Hôtel de ville – Ange-
Gardien

L'Hon. Debartzch continua sa carrière parlementaire et politique, tant que son âge le lui permit. En Chambre, il figurait dans *l'Opposition*.

En 1837, il se montra d'abord chaud partisan des révoltés. C'est chez lui, en son Manoir de St.Charles, que s'assemblaient alors les prétendus FILS DE LA LIBERTÉ.

Mais ensuite, ayant mieux approfondi les choses, et connu toute la folie de semblable échauffourée, il changea de politique, tourna le dos aux Insurgés, essaya de les détromper, et les engagea à mettre bas les armes. Il s'appliqua à obtenir ce but avec d'autant plus de zèle, qu'il avait vu de plus près la lâcheté et la trahison des chefs de cette malheureuse Insurrection. (Bibaud)



Lorsqu'il eut acheté la Seigneurie de Cournoyer, 10 avril 1841, l'Hon. Debartzch alla habiter le Manoir de St.Marc, bâti par feu J.T. Drolet, et beaucoup plus confortable que celui de St.Charles.

C'est donc dans cette maison qu'il rendit le dernier soupir, le **Dim.**, 6 Sept. 1846, à l'âge de 63 ans et ½ mois.

Le 9, **Messire P.M. Mignault**, Curé de **Chambly**, rendit les devoirs de la sépulture à sa dépouille mortelle, dans l'Église de **St.Charles**, en présence de plusieurs **Prêtres**, de **Notabilités laïques** et d'un grand concours du peuple. (Rég. St.Chs)

III

SEIGNEURIE DEBARTZCH-PROPRE

L..T DRUMMOND,

ET SON ÉPOUSE,

SEIGNEURS

1846

Demoiselle JOSEPHTE ELMIRE DEBARTZCH, héritière de la **Seigneurie Debartzch-propre**. De par le partage et démembrement du 10 août 1846, est née à **St.Charles**, **Rivière Chambly**, le 13 Nov. 1817.

Le 16 Nov 1842, alors âgée de 25 ans, elle épousa, à **St.Marc de Cournoyer**, "**LOUIS THOMAS DRUMMOND**, **Ecuyer**, **Avocat**, de **Montréal**, fils majeur de feu **Louis Drummond** et de **Dame Suzanne Harkin**." Le mariage fut célébré par le **Révér. Messire P.H Harkin**, **Missionnaire** à **Sherbrooke**. (Rég. St.Marc)

Dame Drummond est la propriétaire-née de ce **Fief**.

La **Seigneurie DEBARTZCH-PROPRE**, (c'est ainsi qu'elle est désignée dans l'acte du susdit partage) comprend :

10. Une petite partie du *Cordon* actuellement dans la paroisse de **St.Jean-Baptiste**, et la partie de celle de **St.Damase**, moins **Argenteuil**, située à l'**Ouest** de la **Rivière Yamaska**.

20. A l'**Est** de la **Branche-nord** de la dite rivière : toute la *Presqu'Ile*, **Ouest** et **Est**, depuis la route du **Rang l'Espérance** jusqu'à la **Factorie**, inclusivement ; les **Rangs l'Espérance**, **St-Ours**, doubles ; d'*Elmire* et des *Jackmen*, simples.

En **Décembre 1852**, la **Seigneurie Debartzch-propre** fut augmentée par une accession prise sur celle de **Rougemont**.

Le 30, **Mr. et Dame Drummond** achetèrent de **Madame de Rottermund** : le *Cordon* de **St. J. Bte.** ; toute la partie de la paroisse de **St.Césaire**, sise à l'Ouest de la **Rivière Yamaska**, et la **Concession Nord** du **Rang-Double**, celle-ci comprise ; excepté, toutefois, le **Rang Cordelia**, sur la **Montagne**, et le village, qui restèrent attachés à la **Seigneurie Rougemont**.

Le même jour, 30 **Déc.** 1852, les deux co-seigneurs louèrent pour l'espace de deux ans, à **John Fraser**, **Ecr., Notaire** de **St.Marc**, leur **Seigneurie, Moulins, Maisons, Bâtisses, Pouvoirs d'eau**, à eux appartenant dans les limites de la **Seigneurie**.

En conséquence, le dit **Sr. Fraser** fut revêtu des pouvoirs les plus amples pour administrer les dits **Fiefs et biens** ; " en retirer et percevoir pour son propre compte, et à son bénéfice, tous les fruits, profits et revenus," pendant le dit espace de temps : avec plein pouvoir de "concéder les terres et terrains non concédés dans la dite **Seigneurie**, aux conditions qu'il lui plaira."

Mr. et Dame Drummond se réservent le privilège " de vendre les terres à bois acquises par *eux* sur la **Montagne de Rougemont** ;" et de plus, au moins 750 arpents, " sur les terres non concédées à la dite **Montagne** dans l'endroit le plus " convenable," pour établir un **DOMAINE**. Les **Srs. Seigneurs Bailleurs** consentent cet acte réciproque, à la condition bien expresse que le **Sr. Fraser** emploiera tous les revenus ainsi perçus sur la **Seigneurie**, à " liquider au plutôt les dettes" dont elle est grevée.

Signé: **LEWIS T. DRUMMOND**,
..... **JOHN FRASER**,
H.R. BLANCHARD, N.P
O. DESILETS, N.P

(Archiv. C. Pepin)

Le 6 mars 1854, cette même **Seigneurie Debartzch-propre** fut démembrée pour faire partie d'un nouveau **Fief** situé à l'Est de la **Branche-nord** de l'**Yamaska**. De sorte qu'aujourd'hui, elle ne s'étend plus à l'Est de cette dite **Branche-nord**, mais comprend, à l'Ouest, le *Cordon* de **St. J. Bte.**, et les parties des paroisses de **St.Césaire** et de **St.Damase**, depuis la **Concession Nord** du **Rang Double**, incluse, jusqu'au **Rang Argenteuil**, exclusivement ; moins le **Rang Cordelia** et le **Village de st.césaire**, qui appartiennent toujours à **Madame de Rottermund**.

L'**Hon. Drummond** possède encore aujourd'hui, (27 **Oct** 1877) mais précairement, la **Seigneurie Debartzch-propre**, conjointement avec son épouse.

L'HON. L.T. DRUMMOND

Louis Thomas Drummond est né en **Irlande**, de **Sr. Louis Drummond** et de **Dame Suzanne Harkin**, 28 mai 1872.

Étant encore fort jeune, il émigra au **Canada**, et fit son **Cours d'étude** au **Collège de Nicolet**. L'ayant terminé, il étudia la **Loi**, et embrassa la **Carrière** du **Barreau**, où il s'acquit la réputation d'**Orateur distingué**.

Vers 1844, il entra dans la vie politique où il s'occupa plusieurs **Postes honorables**.

Sous l'union des **Canada**, l'**Hon. Drummond** fut **Membre** de l'**Assemblée Législative**, de 1844 à 1863.

Il représenta d'abord le **Comté de Portneuf**, dans le second **Parlement**, 12 **Nov.** 1844 = 6 **Dec.** 1847 ; le **Comté de Shefford**, dans les 3e, 4e, 5e et 6e **Parlements** ; savoir:

le 3e, du 24 **Janv.** 1848= 6 **Nov.** 1851
le 4e, du 24 **Déc.** 1851= 23 **Juin** 1854 ;
le 5e, du 10 **Août** 1854= 28 **Nov.** 1857 ;
le 6e, du 13 **Janv.** 1858= **Sept.** 1858.

Pendant ce 6e **Parlement**, il représenta ensuite le **Comté de Lotbinière**, du 2 **Oct.** 1858= 10 **Juin** 1861.

Enfin, il représenta le **Comté de Rouville**, durant le 7^e **Parlement** du 15 **Juillet** 1861= 16 **Mai** 1863.

En 1848, l'**Hon. Drummond** fut appelé à faire partie du **Conseil de la Reine**.

Pendant sa carrière politique, il remplit aussi les fonctions suivantes, dans le **Bas-Canada** :

SOLLICITEUR GÉNÉRAL, du 7 **Juin** 1848= 27 **Oct.** 1851;

PROCUREUR GÉNÉRAL, du 28 **Octobre** 1852= 23 **Mai** 1856 ;

COMMISSAIRE DES TRAVAUX PUBLICS, 28 **Mai**= 23 **Juill.** 1863.

Il fit partie du **Conseil Exécutif**, durant ces deux dernières périodes, et aussi du 2 = 4 **Août** 1858.

Il fut **Directeur du Grand Tronc**, choisi par le **Gouvernement**, du 20 **Nov.** 1852 = 23 **Mai** 1856.

En 1863, l'**Hon. Drummond** se retira de la vie politique, et le 5 **Mars** 1864, fut élevé à la dignité de Juge-puisné de la **Cour d'Appel et Criminelle**, à **Montréal**.

Il obtint sa retraite, en 1873, et a pu goûter, depuis, les douceurs et le calme de la vie privée, mort 24 nov. 1882.

(Comm. par **W.H.C.**)
I.D., Prêtre

(A Continuer)

Les bateaux à vapeur sur la rivière Yamaska

Nous avons abordé le mois passé le transport par diligence dans les Quatre Lieux. Nous continuons ce mois-ci avec les bateaux à vapeur et nous terminerons cette trilogie avec le train dans un prochain bulletin.

Pendant plusieurs décennies, à la fin du XIX^e siècle, ce moyen de transport fut utilisé par les voyageurs et aussi pour la marchandise entre Saint-Hyacinthe, Saint-Pie, Saint-Damase et Saint-Césaire. Laissons à la plume de monseigneur C.P. Choquette l'auteur de l'*Histoire de la ville de Saint-Hyacinthe* nous raconter quelques récits concernant ce moyen de transport.

« Un condisciple des anciens professeurs du Collège avait jadis tenté l'aventure, vers 1840. Son petit navire, qualifié *Tranquille* parce qu'il bougeait peu ou prou, finit par prendre son titre au vrai et s'immobilisa pour toujours dans le port de Saint-Césaire, où il avait pris naissance. »

« Cette fois l'entreprise est sérieuse. MM. Cartier, J-A. Dessaulles, Sicotte, Leclère, Fr. Lemay, Barnes, réunis en syndicat, achètent, à Montréal, une coque dans laquelle M. Pierre Solis, fondeur, dirigé par M. Patrice Blanchard, ingénieur-arpenteur, s'engage à placer une machine à vapeur, de façon à compléter un *steamboat* de 30 tonneaux. Le lancement, en grande cérémonie, eut lieu le 11 mai 1851 et le premier exploit, chaudement applaudi, fut le transport, en groupe, des membres de l'Institut des Artisans de Saint-Hyacinthe, désireux d'aller saluer leurs confrères de Saint-Césaire. »

« Au début, le bateau avait nom *Yamaska*, mais acquis, à la suite d'insuccès immérités, par son capitaine, M. Michel Gaudette, il prit le nom de son maître et le conserva jusqu'à sa défection finale, vers 1858, dans le port de Saint-Césaire où son prédécesseur avait pareillement trouvé sa fin. »

On retrouve dans le livret : *Famille Alexis Reau Petites notices biographiques et généalogiques* les notes suivantes : La cloche du *Yamaska* fut achetée par la paroisse de Saint-Angèle de Laval (Nicolet); elle fut la première cloche de l'église. Lorsque la fabrique acquit un beau carillon en 1878, on vendit la petite cloche aux Frères des Écoles chrétiennes de Saint-Grégoire, (Nicolet) pour la modique somme de vingt *piastres*.

« Autre entreprise de navigation sur l'Yamaska tentée par M. Aimé Kéroack avec l'approbation – exprimée en assemblée publique tenue à l'Hôtel de Ville le 5 janvier 1868 – de MM. P. Bachand, M.P.P.L. Delorme, Honoré Mercier, L. Taché, J.-B. Bourgeois, H. Blanchard, J.-A. Chicoine, T.-A. Bernier et de plusieurs autres notables citoyens qui «invitent cordialement les paroisses environnantes, intéressées dans l'entreprise d'un bateau à vapeur..., à prendre part au mouvement et à le favoriser par leurs contributions».

« Les paroisses de Saint-Pie, de Saint-Césaire répondent aussitôt. Mille dollars, prélevés par souscriptions publiques, seront offerts prochainement au promoteur du projet de navigation. « qui s'est décidé à y consacrer une partie de sa fortune » et que le Séminaire encourage en lui donnant droit de quai sur sa propriété d'en haut. Vers la fin de l'année, la construction du premier vapeur, « digne de ce nom », est presque terminée. La charpente est gigantesque. L'Engin, fabriqué par la maison Beauchemin, de Sorel, sera mis en place au cours de l'hiver et la navigation s'ouvrira l'été prochain, sous les auspices plus prometteurs que jamais. A vrai dire, ces espérances étaient fondées, car le *Notre-Dame* était grand et puissant. »

Le *Notre-Dame* est lancé le 27 août 1869 devant environ 4000 personnes venues assister à son premier départ. La bénédiction est donnée par l'abbé Lecours curé de la paroisse Notre-Dame.

Quelques jours après le lancement, le 10 septembre 1869, il fit le voyage de Saint-Césaire. « Il y avait près de 150 personnes à son bord; ce qui ne l'a pas empêché de faire le trajet en deux heures et quart. C'est une vitesse de dix milles à l'heure, en remontant le courant que la crue des eaux à rendu assez fort. »

« Le *Notre-Dame* se glorifiait aussi de la beauté de sa forme. Quelques familles de la ville possèdent encore une photographie, prise par M. Sauvageau, le jour du lancement, où le vapeur montre ses lignes architecturales au-dessus de la masse des quatre mille personnes qui l'entourent. »



Le Notre-Dame

« A l'instar des directeurs des grandes compagnies de navigation, M. Kéroack entretient le public des allées et venues de son steamer et sollicite la clientèle. J'ai sous les yeux la feuille de prix du voyage – première et deuxième cabine – entre les divers ports. Il organisera des croisières qui « dérouleront des paysages enchanteurs aux yeux des touristes : ici, les maisonnettes simples, mais propres de nos bons habitants; là, les épis se courbant sous les caresses de la brise; tantôt de vastes champs sans arbres, tantôt de charmants bosquets; et, dans l'éloignement, la flèche d'un clocher scintillant dans l'azur foncé d'une montagne..., bref, partout quelque chose de calme comme les eaux de l'Yamaska, de doux comme la clarté de la lune dans une nuit d'été, enfin quelque

chose qui se ressent, mais ne se définit pas ». Les passagers, à l'âme moins poétique, battaient les cartes au salon et *jouaient au dix*. »

« Les plus belles choses ont le pire destin! Un jour le *Notre-Dame* s'obstina, rétif, dans un repos gros de danger, à cinq cent pieds de la digue. L'émoi fut immense par toute la ville, et ce qui ajouta à l'horreur de la situation fut la perte de confiance qui, pénétrant à la même heure dans les esprits et effaçant les *espérances maritimes* y laissa pénétrer une méfiance fatale. C'était l'indice d'un trépas prochain. Déconsidéré, dédoré, morne, le bateau de M. Kéroack n'eut plus qu'une misérable vie intermittente. Mis en loterie, sans succès, il finit par le feu en mai 1873. Le foyer étant en dehors de la ville, les pompes ne furent pas réquisitionnées et c'est presque sans lutte que périt une propriété, riche d'espérance et d'insuccès, estimée à 7 000 dollars et ne jouissant d'une assurance-feu que pour la moitié de ce chiffre. »

« La pensée longtemps caressée d'une navigation commerciale, sur l'Yamaska ne survécut pas au désastre du *Notre-Dame*. »

Monsieur Léo Traversy dans son histoire de *La paroisse de St-Damase*, nous signale une référence fort pertinente pour le sujet qui nous intéresse. C'est un article publié dans le journal *La Voix de l'Est*, du 24 mai 1961.

« Sur la Yamaska, aux environs de 1872... Voix de L'Est, 24 mai 1961. »

« On payait 50 centins pour voyager de St-Hyacinthe à St-Césaire par vapeur. » « St-Hyacinthe. – Un Maskoutain a retrouvé dans de vieux dossiers une réclame publicitaire d'un certain commerce qui effectuait ses opérations dans notre région aux environs de 1872. Le texte original, que nous ne pouvons malheureusement pas publier tel quel, a été trouvé dans un journal de l'époque, dont il est impossible de retracer le nom. La page de publicité était surmontée d'une vignette représentant un ancien *bateau à vapeur*. La réclame donnait l'horaire des voyages du *Vapeur Notre-Dame* de St-Hyacinthe à St-Pie et St-Césaire, ainsi que les prix des billets. »

« *Vapeur Notre-Dame*, saison 1872 – De St-Hyacinthe à St-Césaire et St-Damase, les mardis et jeudis à 4h30 p.m; de St-Césaire à St-Hyacinthe, les jeudis à sept heures a.m; de St-Hyacinthe à St-Pie, les mardis à 4h30 p. m; et les samedis à cinq heures p.m; de St-Pie à St-Hyacinthe, les samedis à 7h30 et les lundis des mois de mai, et août, le vapeur laissera St-Pie les samedis soir vers huit heures à moins de nécessité contraire; de St-Pie à St-Césaire, les mardis à 6h30 p.m; de St-Césaire à St-Pie, les vendredis à neuf heures a.m. »

« De St-Hyacinthe à St-Césaire et vice-versa : billet simple : pont, 50 centins, cabine : 60 centins. Billets de retour, pont : 60 centins et cabine : 75 centins. – De St-Hyacinthe à St-Pie et St-Damase et vice-versa : billet simple, pont : 30 centins; cabine : 40 centins : billet de retour : pont 40 centins et cabine : 50 centins. »

« Le vapeur partira aux heures indiquées et n'arrêtera qu'aux ports ci-dessus désignés; si on désire débarquer ou embarquer à *La Pointe*, il faudra payer 10 centins en plus du tarif. »

« Il est entendu que le propriétaire du Vapeur n'est responsable des marchandises et autres effets de fret, des accidents de la navigation, du feu et autres accidents quelconques; les liquides, les huiles et les mélasses ne sont transportés qu'aux risques de leurs propriétaires. »

Monsieur Fiset, dans son livre *Au jour le jour à Saint-Hyacinthe* nous fait découvrir deux autres genres de voyage entre Saint-Hyacinthe et Saint-Césaire : « Pour les examens d'études de l'Académie commerciale de Saint-Césaire qui auront lieu lundi le 3 juillet, (1871) le vapeur fera à cette occasion un voyage d'accommodation. Il partira de Saint-Hyacinthe à six heures et demie du matin pour se rendre à Saint-Césaire au moment voulu. Il reviendra le même soir tout de suite après les examens. Le vapeur fera aussi un voyage spécial pour les courses de chevaux à Saint-Hyacinthe, afin d'en faire profiter les gens de Saint-Césaire »

Comme nous venons de le voir ces documents nous donnent une très bonne idée du fonctionnement de ce vapeur qui pendant environ quatre ans (pendant la période estivale) fit la navette entre Saint-Césaire et Saint-Hyacinthe.

A partir d'un inventaire du journal *Le Courrier de Saint-Hyacinthe*, nous retrouvons plusieurs autres bateaux à vapeur qui ont navigué sur la rivière Yamaska : Il y a eu en 1873 le *Thompson* et le *Pic Nic*, en 1876 le *Progrès de Saint-Césaire*, en 1877 le *Dwaine*, en 1884 le *Henry*, en 1889 *L'Aigle*, le *Roy* et *Le Lily*, puis en 1899 le *St-Louis*, et finalement en 1901 le *Blanchard*.

Nous lisons encore une fois dans le *Courrier de Saint-Hyacinthe* ceci : « Le 21 octobre 1889 - à 9h30 avant-midi, Mgr Moreau débarquait à Saint-Césaire, accompagné d'un grand nombre de prêtres; le bateau à vapeur *l'Aigle*, Capitaine Connell, était parti de Saint-Hyacinthe à 8h30. C'était la bénédiction de la chapelle élevée en l'honneur de Saint-Joseph, par les Sœurs de la Présentation de Marie à Saint-Césaire. »

Vers 1900, avec l'arrivée des bateaux à gazoline, disparurent totalement de la rivière Yamaska les bateaux à vapeur.

Gilles Bachand

Références

Le Courrier de Saint-Hyacinthe 1850-1901

Le Courrier de Saint-Hyacinthe. Octobre 1889.

La Voix de l'Est. 24 mai 1961.

Famille Alexis Reau Petites notices biographiques et généalogiques. Trois-Rivières, Imp. Le Bien Public, 1923, p. 41-42.

Bédard, Suzanne *Histoire de Rougemont*. Montréal, Les Éditions du Jour, 1978, p. 93-95.

Choquette, Mgr C.P. *Histoire de la Ville de Saint-Hyacinthe*. Saint-Hyacinthe, Richer et Fils, 1930, p. 212-215.

Fiset, Jacques *Au jour le jour à Saint-Hyacinthe*. Saint-Hyacinthe, Imprimerie Maska Inc., 1997, pages 191 et 249.

Gervais, Alphonse prêtre *L'Album souvenir du centenaire de Saint-Césaire*. 1922, p. 81, 83 et 88.

Traversy, Léo *La Paroisse de Saint-Damase*. Saint-Damase, Léo Traversy, 1964, p. 369-372.

Photo

Fiset, Jacques *Au jour le jour à Saint-Hyacinthe*. Saint-Hyacinthe, Imprimerie Maska Inc., 1997, pages 191.

Chronique généalogique

Lorsque nous entreprenons une recherche historique ou généalogique, nous sommes toujours confondus avec la nécessité de consulter des actes notariés, qui sont règle générale une source inépuisable de renseignements sur la vie de l'époque ou parfois quelqu'un de notre famille. C'est pourquoi, j'ai pensé vous signaler quelques notaires qui firent des actes dans nos paroisses des Quatre Lieux. Souvent ces notaires n'habitaient pas nos paroisses, mais plutôt Saint-Hyacinthe, Beloeil, ou Saint-Charles, etc. car c'était l'endroit où demeurait le seigneur ou son représentant et ces gens étaient les principaux clients du notaire d'autrefois.

Notaires	Année	Notaires	Année
Charles-Étienne Letestu	1781-1809	François Brin	1834-1872
Louis Picard	1790-1827	Mathias Dominique-Maurice Meunier dit	
Charles Lagorce	1808-1827	Lapierre	1835-1886
Louis-Joseph Soupas	1809-1832	Antoine-Théo Gauthier	1842-1861
Louis-Benjamin Delagrave	1813-1862	Louis R. Brin	1852-1868
Michel Séguin	1816-1824	Joseph Tessier	? ?
Édouard-G. Courselles	1824-1851	Pierre Lamothe	? ?
F.L. Dessureau	1825-1853	F. Pigeon	? ?
Ambroise Brunel	1827-1859	F. Meunier	? ?
C. Danau Demuy	1831-1849	H. Gaboury	? ?
Donald-George Morison	1831-1874	P. Dussault	? ?
Philippe Napoléon Pacaud	1833-1883	C. Pépin	? ?
André Augustin Papineau	1833-1859		

Si vous connaissez d'autres notaires, il nous fera plaisir de les ajouter à notre liste pour les archives de la Société.

The image shows a collection of handwritten signatures in cursive script. At the top is 'François Papineau'. Below it is 'Ant. Girouard ptre'. To the left is 'Picard' with a large flourish. To the right is 'Chas. Lagorce' with 'notaire' written below it, also with a large flourish.

Signatures de : François Papineau, Antoine Girouard ptre, Louis Picard notaire, et Charles Lagorce notaire. 27 avril 1822 Cession par François Papineau à la Fabrique de la nouvelle paroisse nommée St-Césaire. Greffe de Charles Lagorce. Montréal, Archives Nationales du Québec. (Cession d'un lopin de terre pour construire l'église)



Contrats de concessions de terres dans les seigneuries de Rouville et Saint-Hyacinthe par le notaire Charles-Étienne Letestu.

Montréal, Archives Nationales du Québec, cote : CN602,S53

Adresse « Internet » à visiter

La Fédération québécoise des sociétés de généalogie est heureuse de présenter aux historiens et aux généalogistes une toute nouvelle version du Fichier Origine. La version 14, diffusée à compter du 19 janvier 2001, est la plus complète à paraître à ce jour. De plus, elle affiche une nouvelle présentation visuelle qui améliore considérablement la consultation des données concernant près de 30% des pionnières et pionniers établis en Nouvelle-France.

<http://genealogie.com/fichier.origine/>

Au fil des lectures...et des découvertes historiques

Berthiaume, Alban, et Marcelle *Histoire de Farnham, 150^e de la paroisse de Saint-Romuald, 125^e de la Ville, 50^e de la Caisse Populaire Desjardins*. Sherbrooke, Les Éditions Louis Bilodeau & Fils, 2000, 551 pages.

C'est un livre de la série des *Albums souvenirs* des Éditions Louis Bilodeau. Les auteurs nous font très bien découvrir l'histoire civile et religieuse etc. de Farnham. C'est un beau travail de recherche historique et comme toujours on y retrouve de courtes biographies de familles locales et beaucoup de photographies. Le Canton de Farnham étant notre voisin, nous avons une histoire qui se chevauche surtout à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e.

Nouveaux membres

Nous avons le plaisir de compter parmi nos nouveaux membres Sœur Claire Dandurand, MM Léonard Boulais et Yvon Boucher, Municipalité Ange-Gardien et Municipalité de la paroisse de Saint-Paul d'Abbotsford, Municipalité de Rougemont. Bienvenue à toutes et tous.

Acquisitions et dons pour la bibliothèque archivistique

Ajouts aux fonds de la Société d'histoire des Quatre Lieux

Photos

Choquette, Grégoire Seize photos prises lors du lancement de notre site Internet et notre activité Le Patrimoine à domicile. **Don de Grégoire Choquette**

Saint-Césaire

Photocopie : 27 avril 1822 *Cession par François Papineau à la fabrique de la nouvelle paroisse nommée St-Césaire*. Greffe du notaire Charles Lagorce, Montréal, Archives Nationales du Québec. **Don de Alain Ménard**

Tableau des gens d'affaires 1991 – 1992 de Ville de Saint-Césaire. **Don de Jean-Marie DeLeeuw, directeur Banque de Montréal, succursale Saint-Césaire**

Documents sur l'histoire de la Banque de Montréal à Saint-Césaire. **Don de Jean-Marie DeLeeuw, directeur Banque de Montréal, succursale Saint-Césaire**

Saint-Paul d'Abbotsford

Ménard, Alain Inventaire de documents en possession de Ron Fisk et Marie-Cécile Brasseur, concernant la paroisse et l'église anglicane de Saint-Paul d'Abbotsford, la Ladies Church Society, Womans Auxiliary Abbotsford. (1822-1983) Inventaire fait le 8 décembre 2000. **Don de Alain Ménard**

Rougemont

Bulletin paroissial de Saint-Michel de Rougemont, du 24 novembre 1963 au 13 février 2000. **Don de la bibliothèque municipale de Rougemont**

Documentation audiovisuelle

Comité organisateur des Fêtes du 250^e de Saint-Hyacinthe *Les Fêtes du 250^e de Saint-Hyacinthe 1748-1998*. Saint-Hyacinthe, Cogéco Câble Inc., 1999, vidéocassette, 58 minutes. **Don de Gilles Bachand**

Monographies

Grisé-Allard, Jeanne *1500 prénoms et leur signification*. Montréal, Les éditions du Jour, 1973, 236 pages. **Don de Alain Ménard**

Grisé-Allard, Jeanne *Un billet pour l'Espagne*. Montréal, Éditions Beauchemin, 1960, 122 pages. **Don de Alain Ménard**

Robillard, Denise Roquet, Ghislaine *Mère Marie-Léonie 1840-1912 fondatrice des Petites Sœurs de la Sainte-Famille Béatification Montréal 11 septembre 1984 par le Pape Jean-Paul II*. Montréal, Éditions Fides, 1984, 46 pages. **Don de Alain Ménard**

Bourgeois, Marie-Claire *Ma sonate 1930 inachevée...Biographie*. Saint-Césaire, Éditions MCL, 1999, 179 p. **Don de Marie-Claire Bourgeois**

Général

Commission de La Capitale Nationale *Dossier Adélard Godbout*. Documentation remise à la presse lors du dévoilement du monument Adélard Godbout sur la colline parlementaire à Québec, le 19 octobre 2000. (Biographie, discours etc.) **Don de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec**.

Photocopie : 9 février 1818 *Déclaration de Benagah Garnsey Roots*. Greffe du notaire Charles Lagorce, Montréal, Archives Nationales du Québec. **Don de Alain Ménard**

Plaque commémorative du 175^e anniversaire de la Banque de Montréal au Canada. **Don de Jean-Marie DeLeeuw, directeur Banque de Montréal, succursale Saint-Césaire**

Périodiques

Histoire Québec Montréal, Fédération des sociétés d'histoire du Québec, novembre 2000, volume 6, no 2, 2000. **Don de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec**

Le Vétérin Saint-Hyacinthe, Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois, volume X, no 2, 2000. **Don de Jean-Baptiste Phaneuf**

Cap-Aux-Diamants Québec, Les Éditions Cap-Aux-Diamants, no.64, hiver 2001.

Acquisition

Le Passeur Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, vol. XVIII, no 1, janvier 2001. **Don de la Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire.**

La Vigilante Saint-Jean, Société d'histoire du Haut-Richelieu, vol. no 1 avril 1980 à vol 20 no 8 novembre-décembre 1999. **Don de la Société d'histoire du Haut-Richelieu**

La Société dans les médias

Articles concernant la Société d'histoire des Quatre Lieux

Société d'histoire : conférence L'Avenir, 20 janvier 2001, page 7.

Société d'histoire d'histoire des Quatre Lieux Le Journal de Chambly, 16 janvier 2001, page 15

Appel aux citoyens – découvertes intéressantes dans vos vieilleseries? Le Journal de Chambly, 16 janvier 2001, page 15.

Souvenirs de jeunesse Le Plus, La Voix de l'Est, 20 janvier 2001, page 13.

